

Chanteurs/Interprètes

Jiang Nan, guzheng (cithare chinoise sur table) Jiang Nan naît à Quanzhou, ville du Fujian, dans le midi de la Chine. Elle a suivi ses études au Conservatoire de Shanghai et enfin, à la section de musicologie de l'Université de Xiamen. Depuis dix ans Jiang Nan s'est enracinée en France où elle donne de nombreux concerts en soliste ou en ensemble.

Yang Yi-Ping, percussions (Taïwan) Aujourd'hui reconnue comme acteur du renouveau de la percussion créative, après un premier prix à l'unanimité au Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt, elle poursuit et achève ses études au Conservatoire national de musique et de danse de Lyon. Toujours à la recherche de nouvelles idées, elle participe à plusieurs créations théâtrales comme musicienne et comédienne.

Mandaakhai Daansuren, chant diphonique, et morin khuur (vièle mongole à deux cordes) Mandakhjargal Daansuren est né en Mongolie. Il apprend à jouer du morin khuur auprès de son père. En 2010, il termine ses études à l'Université de Soyol en tant que joueur et professeur de morin khuur. Il apprend également toutes les techniques du chant de gorge.

Orchestre Les Passions :

Jean-Marc Andrieu, flûte à bec, **Gilone Gaubert**, violon, **Pauline Lacambra**, violoncelle **Yasuko Uyama-Bouvard**, claviorganum

Créé par le flûtiste à bec Jean-Marc Andrieu à Toulouse en 1986, **Les Passions – Orchestre baroque de Montauban**, est en résidence à Montauban. Ensemble à géométrie variable, il est spécialisé dans la pratique des instruments d'époque. Sa démarche artistique concilie deux principes : le respect des techniques de jeu anciennes et l'interprétation dynamique du discours musical.

L'offre des Passions est très variée : petites formations instrumentales, grands oratorios, spectacles historiques (*Une soirée chez Riquet, Soirée musicale chez Ingres*), mêlant parfois diverses influences (*Mirages des sons du sud*, musiques taiwanaises des XVII^e et XVIII^e siècles).



Les communes de Betcave-Aguin, Boulaur, Castelnaud-Barbarens, Gimont, Lartigue, Saint Elix d'Astarac, Saramon, Sémézies-Cachan, Simorre, Tournan, Villefranche d'Astarac
L'association remercie la Fondation Köck pour son soutien continu



Les Musicales des Coteaux de Gimone, Mairie, 32420 Betcave-Aguin
www.musicalesdescoteaux.fr
Téléphone: 06 76 94 35 88 - mail: musicalesdescoteaux@gmail.com
Licence : L-R-20-11198

Les Musicales
des Coteaux de Gimone

GERS 32

SAISON 2021

Artiste : P. Castéra

VENT DES ROYAUMES Hymne Franco-Chinois à l'univers

« **Les Passions** »
Ensemble Baroque
de Montauban

Nan Jiang, *cithares chinoises*
Yi-Ping-Yang, *percussions*
Mandaakhai, *chant diphonique
et vièle mongole*
Gilone Gaubert, *violon*
Pauline Lacambra, *violoncelle*
Yasuko Uyama-Bouvard,
clavecin et orgue
Jean-Marc Andrieu, *flûte à bec
et direction*

DIMANCHE
20 JUIN - 19H00

**CASTELNAU
BARBARENS**
Château de st Guiraud

Programme

1. **Forlane** (en rondeau) – Deuxième Récréation de Musique en sol majeur
2. **Improvisation**
3. **33 de Gobi**
4. **Embuscade de tous côtés** (contemporain chinois)
5. **Menuet et Badinage**– Deuxième Récréation de Musique en sol majeur
6. **Improvisation**
7. **Chaconne** Deuxième Récréation de Musique en sol majeur
8. **Louange de Altaï** (traditionnel mongol)
9. **Tambourin** – Deuxième Récréation de Musique en sol majeur
10. **Improvisation**
11. **Rhapsodie**
12. **Improvisation**
13. **Yack noir**

Compositeurs

Jean-Marie Leclair (1697 – 1764) : Forlane – Menuet – Tambourin (extraits de la Deuxième Récréation de Musique en sol majeur Opus 8)

33 de Gobi (musique traditionnelle mongole décrivant les 33 paysages les plus connus de la région de Gobi)

Rhapsodie (pièce contemporaine chinoise basée sur des mélodies traditionnelles du peuple Miao – sud-ouest de la Chine)

Yack noir (musique traditionnelle mongole inspirée par le yack, animal emblématique de la Mongolie)

Résonances de lointains royaumes

Dans ce programme original l'ensemble baroque de Montauban **Les Passions** s'est associé à des musiciens chinois et mongols. Côté baroque le programme comprend trois extraits de la *Deuxième Récréation de Musique en sol majeur Opus 8* du violoniste et compositeur français **Jean-Marie Leclair** (1697 – 1764), publiée en 1737. Choix singulier d'une œuvre rarement jouée, mais cela ne nous surprend toutefois qu'à moitié, car on connaît l'opiniâtreté de **Jean-Marc Andrieu**, à la tête des Passions, pour faire découvrir au public des pièces jusque-là quasiment inconnues.

33 de Gobi est un traditionnel chant mongol qui décrit les trente-trois principaux paysages qui entourent la capitale de la Mongolie. Le chanteur **Mandaakhai** y montre l'étendue de son talent singulier. Le traditionnel chinois « **Embuscade de tous côtés** » mêle avec dynamisme l'ensemble des instrumentistes. Les musiciens des *Passions* se joignent à leurs complices pour suggérer l'agitation fébrile qui parcourt toute la pièce

Le rapide *Menuet* de Leclair délasse un instant nos oreilles, avant une nouvelle improvisation contemporaine qui semble un véritable hommage au silence, presque pesant, et seulement interrompu de quelques hululements ou de rares percussions. L'éminent spécialiste John Solum, joueur de flûte traversière renommé et auteur de *The Early Flute*, compte la magistrale *Chaconne* comme "l'un des plus splendides mouvements jamais conçus pour la flûte".

On retrouve à nouveau Leclair pour un dansant *Tambourin*, au rythme sautillant. L'improvisation qui suit est bâtie autour de surprenantes vibrations alanguies à l'infini, qui ne s'éteignent que pour faire place à de bavards croassements.

La *Rhapsodie*, œuvre la plus longue de ce programme constitue un brillant syncrétisme des musiques traditionnelles (les mélodies du peuple Miao, le chant diphonique) et de la musique contemporaine.

La dernière *Improvisation* produit un effet très réussi de relief sonore : de timides percussions dans le lointain semblent tout d'abord souligner la profondeur du silence, avant qu'elles ne le brisent en se rapprochant de plus en plus.

Le programme s'achève sur le traditionnel mongol *Yack noir*. Mandaakhai y développe à nouveau son chant tournoyant aux accents étranges, dont les vibrations semblent aussi saisir les instruments dans un saisissant ensemble.